

Les filières laitières de la région algérienne de Sétif : diversité et contraintes

Dairy farming of the Sétif region of Algeria : diversity and constraints

ABBAS K. (1), RIAHI O. (2), MADANI T. (3)

(1) INRA Algérie, unité de Sétif, route des fermes, 19000 Sétif. Algérie, e-mail : abbaskhal@yahoo.fr

(2) Université Ferhat ABBAS, département d'agronomie, 19000 Sétif. Algérie

(3) Université Ferhat ABBAS, département d'agronomie, 19000 Sétif. Algérie

INTRODUCTION : La mise en place par l'état d'une industrie de transformation de la poudre de lait importée permet de couvrir les besoins de la population, toutefois elle semble inadaptée à jouer un rôle efficace dans le développement de la production laitière bovine. Or, le développement de la production laitière constitue une alternative durable pour l'approvisionnement des consommateurs en produits laitiers comme en témoigne son intégration dans le processus global de renouveau agricole et rural, grâce à la mise en place d'une filière dynamique et performante confortée par les aides aux livreurs, collecteurs et transformateurs de lait frais. Ce travail consiste à vérifier cette hypothèse par la réalisation d'un diagnostic de la filière laitière au niveau d'une région peuplée d'Algérie située en zone semi-aride (Sétif).

MATERIEL ET METHODES

Une enquête basée sur un questionnaire de type fermé a été réalisée en 2006 auprès d'un échantillon représentatif de quatre types d'opérateurs de la filière de lait frais : les éleveurs (70), les collecteurs (22), les industriels (3) et les commerçants (20). Le but étant d'estimer les flux de lait produit et de repérer les contraintes à tous les niveaux.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Environ la moitié de la production laitière est assurée par des troupeaux peu intégrés et à tendance intensive. L'autre moitié est assurée par des élevages peu spécialisés mais mieux intégrés. Ces derniers en plus des petits troupeaux spécialisés approvisionnent le secteur informel (figure 1). Nous distinguons aussi (figure 2) : 1- Une sous filière de grande taille spécialisée dans la reconstitution du lait en poudre et drainée par des centrales publiques et privées. Le lait est subventionné à l'amont par l'état et est vendu à un prix fixe. Celle-ci intègre dans sa production le lait de vache grâce aux aides publiques (primes aux éleveurs et aux collecteurs). Elle fait néanmoins apparaître certains dysfonctionnements: 1) La rentabilité des usines met en concurrence directe la reconstitution du lait en poudre, opération subventionnée à l'amont, avec la production de lait de vache qui occasionne les surcoûts de la qualité et de la saisonnalité auxquels n'arrive pas à

répondre la politique des prix d'achat administrés ; 2) les relations financières avec les producteurs sont rigides alors qu'une grande partie de ces derniers éprouve des difficultés de trésorerie. Or celle-ci est habituellement approvisionnée par les ventes de lait. Cette filière peut donc se développer durablement si elle prend à son compte une politique spécifique vis-à-vis des systèmes laitiers spécialisés pour soutenir leur évolution vers des structures plus intégrées à et garantissant un lait qui obéit aux normes de la qualité. 2 - Une sous filière de lait de vache produit localement, drainée par les crémeries et mini laiteries privées ouvertes au commerce urbain. C'est une filière souple, adaptée à une demande urbaine spécifique en lait et produits laitiers locaux et artisanaux. Les acteurs de cette filière interviennent sur plusieurs maillons à la fois et entretiennent avec les éleveurs des relations formelles très solides notamment par la réponse immédiate aux besoins de trésorerie. Elle est toutefois freinée par la concurrence du lait reconstitué dont le prix bas fixé est bas et par son échappement aux règles d'hygiène et de sécurité. 3 - Une sous filière industrielle de taille moyenne, spécialisée en lait et produits laitiers de vache et représentée par une centrale laitière installée par une coopérative d'éleveurs. Le lait est vendu à un prix supérieur à celui du lait reconstitué. Celle-ci apparaît comme une forme souhaitable d'un système coopératif de producteurs pouvant avoir de bonnes perspectives de développement industriel (installation de nouvelles laiteries), technique (intégration fourragère, ...) et organisationnel (diminution des circuits de collecte, organisation des acteurs, simplification des paiements ...)

CONCLUSION

Pour promouvoir la production de lait de vache et développer l'élevage laitier, l'état devrait asseoir une politique permettant l'émergence de filières spécifiques à ce type de lait (dissocier la reconstitution de lait en poudre de la production de lait de vache). Il doit également assurer une souplesse en matière de prix de vente et rechercher une adaptation accrue aux particularités des systèmes d'élevage. L'investissement sur la qualité doit aussi faire partie des mesures d'incitation à la production de lait de vache.

Figure 1 : les systèmes d'élevage et relation avec les circuits de collecte.

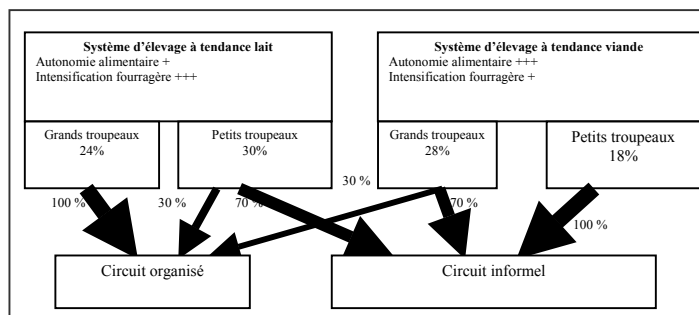


Figure 2 : les trois sous filières laitières (F1, F2 et F3) de la région de Sétif

